

Mémoire

Présenté par Groupe Alcan Métal primaire

**À la Régie de l'Énergie du Québec
dans le cadre de**

**L'avis de la Régie de l'Énergie du Québec sur la distribution
d'électricité aux grands consommateurs industriels
(R-3563-2005)**

Le 22 avril 2005

Alcan et la société québécoise Un patrimoine et un avenir

Dans le cadre de la mise à jour de la politique énergétique du Québec et de l'utilisation future du potentiel hydroélectrique québécois et plus spécifiquement pour répondre aux demandes d'avis adressées par le ministre des Ressources naturelles et de la Faune à la Régie de l'énergie du Québec, Alcan désire faire valoir à la régie quelques éléments de sa contribution à la société québécoise. Alcan ne traitera que du deuxième avis demandé par le ministre : « *étudier l'impact pour les consommateurs d'électricité et la société québécoise de fournir d'importantes quantités d'électricité à une même entreprise.* ». Le présent mémoire démontrera que l'utilisation qu'elle fait de l'électricité génère des retombées très importantes et variées pour le Québec et ses citoyens.

Bien sûr, Alcan ne représente qu'une seule des quelque 200 000 entreprises au Québec. Pourtant, c'est assurément l'une des plus grandes et des plus anciennes et l'une de celles autour desquelles s'est établie une communauté déjà centenaire. En fait, Alcan est implantée depuis si longtemps au Québec qu'il est parfois aisé d'oublier l'ampleur de sa présence, de son activité et de sa contribution à la construction d'un Québec prospère et compétitif. L'an dernier, elle a versé à ses 8 000 employés, plus de 700 millions de dollars en salaires et avantages sociaux. À ces 8 000 emplois directs, il faut ajouter au moins autant d'emplois indirects et près de 3 000 emplois induits.

Par ailleurs, sans doute peu de gens savent qu'il s'agit de l'unique société industrielle québécoise figurant au rang des plus grandes sociétés internationales, telles que recensées par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED). À une époque de fusions et d'acquisitions, de délocalisations et de transformations touchant la plupart des plus grandes entreprises au monde, il est pertinent de rappeler que l'une des sociétés gagnantes jusqu'ici a son siège social à Montréal depuis 1929, et ses usines sont bien implantées dans plusieurs régions québécoises.

L'électricité est à l'origine de l'existence et de la contribution d'Alcan à l'économie québécoise et cette énergie assure toujours son développement. L'approvisionnement énergétique, le développement économique régional de même que le développement durable sont donc tous des enjeux qui intéressent, et plus encore, qui sont au cœur même de la croissance d'Alcan depuis fort longtemps.

Importance de l'énergie pour le développement économique

L'énergie est un élément critique dans la production d'aluminium primaire, un domaine dans lequel Alcan assume une position de leader au Québec, comme dans le monde, avec une production annuelle qui dépasse le million de tonnes par année au Québec. C'est pourquoi Alcan désire prendre part activement au débat actuel sur la politique énergétique du Québec. Cette politique aura, en effet, un impact majeur sur le développement du tissu industriel québécois pour les générations à venir, comme elle l'a fait par le passé.

Dès le début du 20^e siècle, le Québec a jugé bon d'utiliser ses ressources naturelles pour favoriser le développement de son territoire. Le gouvernement encouragea donc la construction d'ouvrages hydroélectriques dans des régions éloignées, ouvrages qui n'auraient pas été autrement justifiés par la faible demande locale d'électricité. Alcan doit sa présence au Québec à ce développement hydroélectrique qui s'est traduit par la disponibilité d'électricité à coûts compétitifs.

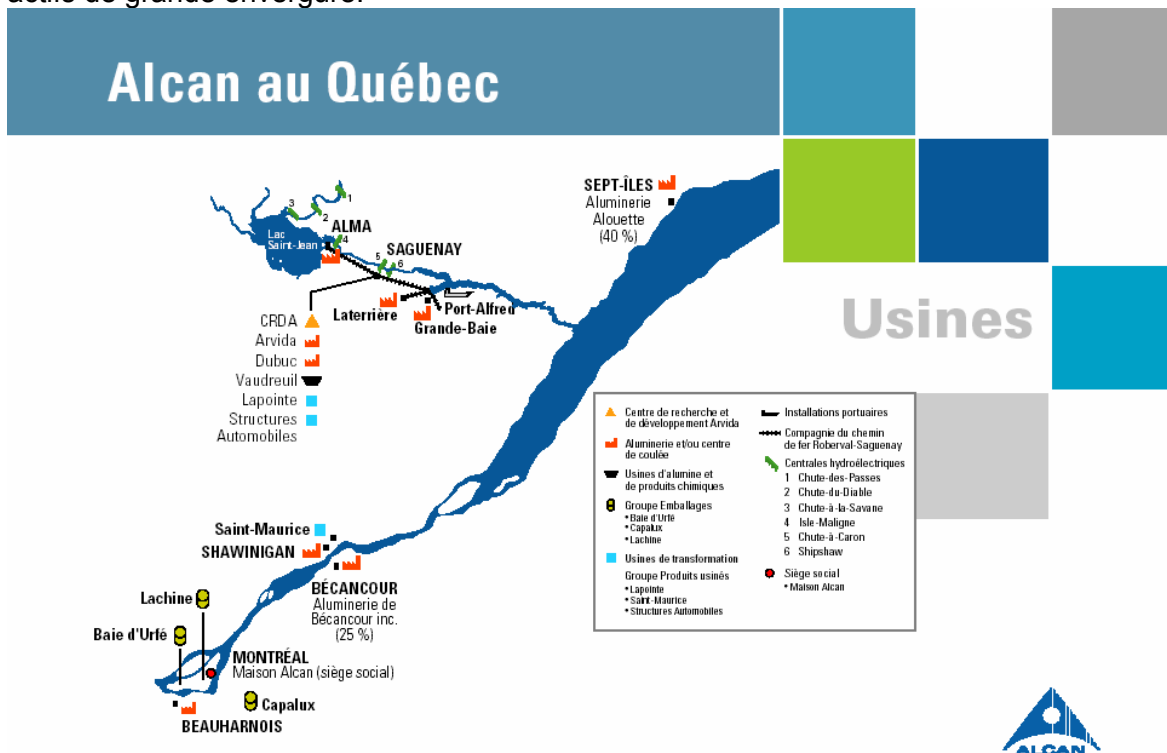
Elle a donc investi considérablement dans le développement du Québec en y construisant différents ouvrages d'abord sur la rivière Saguenay, à Isle-Maligne en 1926, à Chute-à-Caron en 1931 et à Shipshaw en 1941, et plus tard, dans les années 50, sur la rivière Péribonka. Le coût de construction d'Isle-Maligne en 1926 était de l'ordre de 55 millions de dollars alors qu'à la même époque, le budget total du gouvernement du Québec tournait autour de 27 millions de dollars.

Main-d'œuvre dans les installations d'Alcan au Québec			
moyenne annuelle, au 31 décembre 2004			
Région/localisation	Unité d'affaires	Activité principale	Nombre d'emplois
Saguenay-Lac-St-Jean			
Alma	Usine Alma	Aluminerie, Transformation	872
	Énergie Électrique	Électricité	343
Jonquière	Usine Arvida	Aluminerie	1 356
	Usine Vaudreuil	Usine d'alumine	975
	Usine Lapointe	Transformation	62
	CRDA	Recherche et développement	209
	Énergie Électrique	Électricité	303
	Roberval Saguenay	Transport	124
	Direction Régionale et autres	Administration	185
Chicoutimi	Usine Alcan Structures Automobiles	Transformation	10
	Usine Dubuc	Transformation	46
La Baie	Usine Grande Baie	Aluminerie	659
	Installations portuaires	Transport	199
Laterrière	Usine Laterrière	Aluminerie	561
Sous-total			5 904
Québec			
Québec	Bureau de Québec	Administration	2
	ECL	Équipementier	64
Sous-total			66
Mauricie			
Shawinigan	Usine Shawinigan	Aluminerie	473
	Usine St-Maurice	Transformation	163
Sous-total			636
Montérégie			
St-Césaire	Capalux	Emballage	96
Beauharnois	Usine Beauharnois	Aluminerie	220
Sous-total			316
Montréal			
Montréal	Maison Alcan	Siège social mondial	532
Baie d'Urfé	Usine Baie D'Urfé	Emballage	361
Lachine	Usine Emballage Alcan Lachine	Emballage	155
Sous-total			1 048
TOTAL			7 970

Avant même que le concept de développement durable ne soit connu, Alcan y était déjà pleinement engagée. Ces installations hydroélectriques qui emploient aujourd'hui 650 personnes ont mené à la construction de six alumineries et diverses autres activités de transformation, de recherche et de logistique qui emploient elles-mêmes près de 5 400 personnes au Saguenay-Lac-St-Jean. L'énergie transformée par Alcan est un levier de développement économique unique au Québec; aucune autre industrie ni région ne peut se targuer d'avoir généré autant d'emplois directs, indirects et induits pour une période aussi longue et stable qu'Alcan au Saguenay-Lac-St-Jean.

Une présence stimulante pour les régions

En plus d'avoir son siège social mondial au Québec, Alcan y possède et y exploite aujourd'hui six alumineries, six usines de transformation, un réseau hydroélectrique, une usine d'alumine, un port de mer, un chemin de fer, un Centre de recherche et de développement ainsi qu'un Bureau de diversification industrielle. En effet, Alcan est bien engagée dans le développement économique, social et culturel des régions qui l'accueillent, notamment la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, où Alcan possède des actifs de grande envergure.



Dans la seule région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Alcan emploie directement 6 000 personnes et ce sont des emplois de qualité. À titre d'exemple, le salaire horaire moyen d'un employé des salles de cuves chez Alcan se situe autour de 28 \$ l'heure. Il y a moins de 20 % des Québécois qui touchent un salaire aussi élevé. Au moins 6 000 autres personnes travaillent pour les fournisseurs d'Alcan et pour les fournisseurs des fournisseurs (emplois indirects). De plus, s'ajoute à ce chiffre, un grand nombre d'emplois induits, c'est-à-dire les emplois qui dépendent des dépenses des ménages des employés directs et indirects. Les emplois induits sont estimés à plus de 2 000 dans cette région seulement. Au total, de façon conservatrice, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, Alcan est à la source de quelque 14 000 emplois.

En effet, et bien que jadis seule au Québec dans son industrie, Alcan a largement contribué à la création d'un véritable secteur industriel. Dans les faits, Alcan a joué et continue de jouer un rôle marquant dans tous les rouages de cette filière :

- **Innovation** : près de 200 scientifiques et techniciens au Centre de recherche et de développement Arvida d'Alcan (CRDA) travaillent à mettre au point de nouveaux procédés et de nouvelles applications pour l'aluminium. En outre, Alcan contribue au financement de quatre chaires de recherche et d'enseignement reliées à la métallurgie de l'aluminium et à l'environnement. Alcan participe financièrement, et avec enthousiasme aux nombreux programmes de recherche sur la transformation de l'aluminium au Saguenay, comme le Centre des technologies de l'aluminium (CTA) et le Centre québécois de recherche et de développement sur l'aluminium (CQRDA). De plus, Alcan contribue afin que l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) s'implique dans la formation spécialisée ainsi que dans les activités de recherche liées à l'aluminium.
- **Développement de fournisseurs**: directement ou avec la collaboration d'organismes régionaux et provinciaux, Alcan travaille à l'émergence et au développement de fournisseurs de qualité supérieure pour l'industrie mondiale de l'aluminium. Dans certains cas, il s'agit de nouvelles entreprises. Dans d'autres, il s'agit d'entreprises comme STAS, qui ont déjà fait leur marque sur l'échiquier international, ou le consortium Hatch-Cegertec qui vient de fonder, en collaboration avec Alcan, un centre d'excellence en énergie, localisé à Saguenay, qui exportera à travers le monde l'expertise développée en ingénierie de production hydroélectrique.
- **Transformation en aval**. Alcan exploite au Québec sept usines de transformation et elle prête son expertise à de nombreuses PME qui s'intéressent à la fabrication de produits d'aluminium à haute valeur ajoutée. C'est le cas des Cycles DeVinci, qui fabrique à Saguenay des bicyclettes haut de gamme, renommées au niveau international ou de SKL Technologies qui fabrique des échangeurs de chaleur en aluminium. De plus, dès le début des années '80, Alcan a investi dans SOCCRENT, un fonds régional de capital de risque pour favoriser la diversification industrielle qui a participé à la création de près de 3 000 emplois depuis vingt ans.
- **Développement régional**. Dans toutes les régions où elle est présente, Alcan s'implique de façon intense et soutenue dans le développement économique, communautaire et culturel. Alcan participe directement dans la diversification industrielle par l'appui aux entrepreneurs, le transfert de technologie ou la participation à du capital de risque. Au Québec, Alcan est reconnue comme une entreprise qui s'engage dans les communautés avec un programme de dons et commandites de quelques millions de dollars annuellement. De plus, les employés de l'entreprise participent généreusement aux campagnes de financement d'organismes tels Centraide et la Croix-Rouge et plus récemment

pour soutenir les victimes du tsunami. Alcan supporte aussi plusieurs événements et organismes culturels.

- **Environnement.** Alcan est un leader du développement en termes d'engagements environnementaux, comme en témoigne le fait que toutes ses usines du Québec possèdent la certification environnementale ISO 14 001. Alcan a aussi été sélectionnée deux fois au cours des trois dernières années pour faire partie du Dow Jones World Sustainability Index. L'hydroélectricité est un avantage environnemental exceptionnel du Québec et Alcan gère son réseau électrique avec un souci constant d'en optimiser les performances environnementales.
- **Centre de décision :** Alcan, société multinationale, compte plus de 70 000 employés et possède des unités d'exploitation dans 55 pays et régions. Montréal est non seulement le siège social de l'entreprise veillant à sa destinée mondiale en matière de gestion, de financement, de stratégie corporative et d'allocation des capitaux, mais elle est aussi le centre de toutes les décisions stratégiques des groupes d'affaires Bauxite et Alumine, Métal primaire et Emballages pharmaceutiques. Personne n'ignore les impacts économiques et polarisateurs de telles activités sur une métropole.

Depuis vingt ans, Alcan a investi plus de 8,5 milliards de dollars (2003) au Québec dans la modernisation, le remplacement et l'expansion de ses activités et actifs. Au cours des années, les investissements d'Alcan ont permis de développer une expertise québécoise qui est aujourd'hui exportée à travers le monde, qu'elle soit sienne (par exemple les technologies de procédé et de matériaux) ou celle de ses fournisseurs (entretien de barrages et construction d'usines, fournisseurs de produits et de services de classe mondiale).

L'impact économique direct d'Alcan au Québec dépasse actuellement les 1,3 milliards de dollars par année. Il est clair que, en plus des effets indirects et induits, des effets structurants très importants s'ajoutent aussi à cet impact direct.

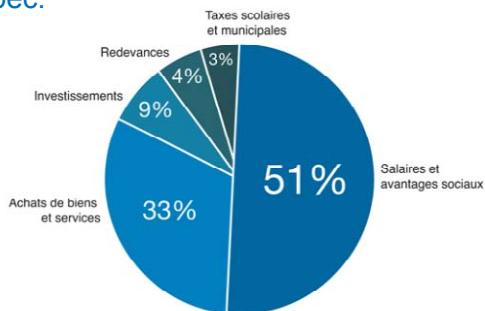


Retombées économiques directes

1,3 milliard de dollars par année

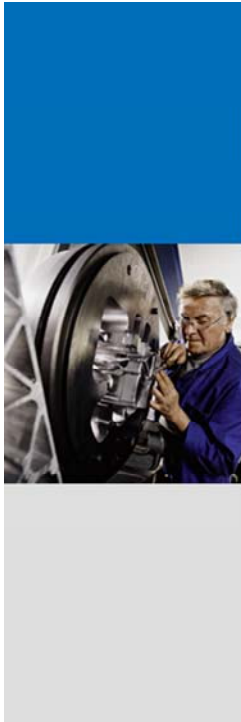
Plus de 16 000 personnes travaillent directement ou indirectement pour Alcan.

Un des plus importants investisseurs privés au Québec.



Alcan et la production d'énergie hydroélectrique

Alcan exploite au Saguenay–Lac-Saint-Jean six centrales hydroélectriques qui produisent sur une base annuelle quelque 17,5 térawattheures (TWh) et un réseau de transport d'énergie de près de 850 kilomètres. Au cours des 20 dernières années, Alcan a investi plus de un milliard de dollars dans l'entretien et l'optimisation de ces actifs hydroélectriques.



Division énergie électrique



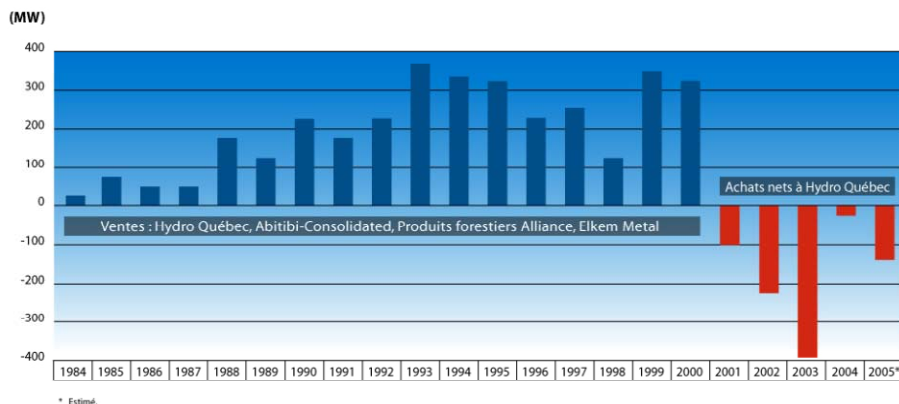
- 660 employés (55% Lac-Saint-Jean / 45% Saguenay);
- 6 centrales hydroélectriques et leurs réservoirs spécifiques
- Capacité de production moyenne annuelle 2006 MW-an, soit: 90% de l'électricité nécessaire à la production d'aluminium;
- 3 grands réservoirs (Lac-Saint-Jean, Passes Dangereuses, et Lac Manouane);
- 43 groupes turbines-alternateurs;
- 28 barrages et ouvrages de régularisation;
- 884 km de lignes de transport d'énergie;
- 4 interconnexions avec Hydro-Québec;
- Un réseau de 38 stations météorologiques et hydrométriques

Toutefois, la production annuelle des installations hydroélectriques d'Alcan est variable, puisqu'elle dépend de la quantité d'eau emmagasinée dans les réservoirs alimentant ses centrales, laquelle est soumise à la variation des conditions climatiques. De plus, la capacité d'emmagasinement des plus grands réservoirs gérés par Alcan n'est que d'un an, ce qui empêche de conserver pour l'année suivante, toute réserve d'une bonne année de pluviométrie.

Aujourd'hui, nos centrales hydroélectriques fournissent près de 90 % de l'énergie nécessaire à la production d'aluminium des usines détenues à part entière par Alcan au Québec. Malgré que les usines de Bécancour et d'Alouette ne fassent pas partie du réseau Alcan, ce niveau d'autonomie serait de 75 % si l'on incluait les parts d'Alcan dans ces usines.

Alcan est donc un acheteur net d'énergie. Depuis avril 2001, Alcan a acheté plus de 6 TWh d'Hydro-Québec et nous prévoyons acheter, en moyenne, quelque 1,8 TWh dans l'avenir, ce qui va au-delà de notre obligation contractuelle minimale d'achat de 1 TWh par an.

Bilan des ventes et achats (1984-2005)



Les redevances payées par Alcan au gouvernement du Québec

Le bail de la Péribonka, qui couvre les centrales de Chute-du-Diable, Chute-à-la-Savane et Chute-des-Passes, et la *Loi sur le régime des eaux* fixent certaines obligations contractuelles relatives à l'exploitation des forces hydrauliques concédées à Alcan sur cette rivière. Par ailleurs, les centrales d'Alcan, tant sur la rivière Saguenay que sur la rivière Péribonka, sont soumises à la *Loi sur le régime des eaux* qui détermine les obligations d'Alcan et fixe la redevance payable au gouvernement, basée sur la production d'électricité.

Ainsi, en 2004, Alcan aura versé 53 millions de dollars en redevances au gouvernement du Québec. Depuis 1980, c'est plus de 840 millions de dollars, en dollars courants, de redevances qui ont été payées.

Nos relations d'affaires avec Hydro-Québec

Depuis plus de vingt ans, Alcan entretient une relation d'affaires productive avec Hydro-Québec axée sur une utilisation responsable et efficace des droits d'eau nécessaires à la production d'électricité et à la gestion optimale de leurs bassins hydrographiques respectifs, qui sont adjacents.

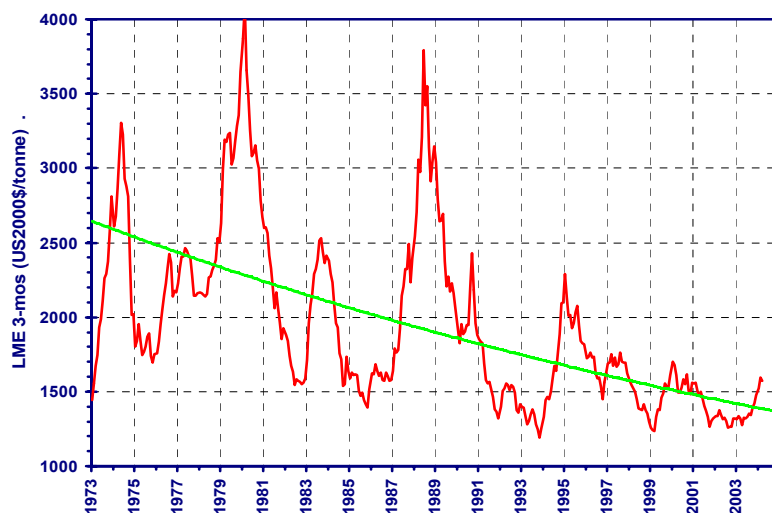
Alcan achète d'Hydro-Québec de l'énergie au tarif «L» afin de combler son déficit énergétique. Alcan et Hydro-Québec ont développé un solide partenariat qui se traduit également par l'échange d'énergie en cas d'urgence et durant les heures de pointe. Ainsi, en période de pointe, Hydro-Québec peut, à dix minutes d'avis, appeler des mégawatts de puissance provenant des centrales d'Alcan, qui seront retournés à Alcan en dehors des heures de pointe. La société d'État utilise aussi le réseau de transport d'Alcan pour alimenter ses clients de la région du Lac-Saint-Jean.

Les coûts énergétiques

Comme nous l'avons indiqué au tout début, l'énergie électrique est un élément critique dans la production d'aluminium primaire.

L'industrie de l'aluminium est très compétitive, et la compétition est mondiale. Le prix de l'aluminium sur le marché est principalement négocié à la Bourse des métaux de Londres et constitue donc un prix unique qui ne reflète pas les coûts variables, tel celui de l'énergie, payés par les producteurs. En dollars constants, le prix de l'aluminium suit une tendance à la baisse, ce qui a pour effet de forcer les producteurs qui désirent demeurer concurrentiels à constamment faire des efforts de gestion de leur structure de coûts d'exploitation et d'investissements.

Le prix réel de l'aluminium décline continuellement dans le temps



Par ailleurs, le marché mondial de l'aluminium est en pleine mutation, suite à une importante restructuration qui s'est produite au cours des dix dernières années, notamment aux États-Unis. Alors que ce pays produisait 3,7 millions de tonnes en 1998, il n'en produit plus que 2,5 millions de tonnes; cette diminution de 33 % est essentiellement due à la fermeture de plusieurs alumineries dans les états de Washington et de l'Oregon, suite à l'augmentation des prix de l'électricité. De sept producteurs intégrés d'aluminium, l'industrie n'en compte aujourd'hui plus que trois, dont Alcan.

De nouveaux joueurs ont pris de l'importance, à la faveur de coûts d'électricité plus bas : c'est le cas de l'Afrique du Sud, de certains pays du Golfe persique, de l'Islande, de la Russie. De son côté, la Chine occupe désormais le premier rang des producteurs mondiaux grâce à des coûts de construction très bas et à l'accès à un marché en pleine explosion.

Le tarif «L» qu'Hydro-Québec charge aux grands consommateurs industriels du Québec a permis jusqu'ici des investissements structurants dans plusieurs régions du Québec. Toutefois, suite à la concurrence que les pays se livrent actuellement pour attirer de tels investissements, le tarif «L», même s'il est l'un des plus bas en Amérique du Nord, se situe à environ 30 % au-dessus du prix moyen que les producteurs d'aluminium paient dans le monde.

L'industrie de l'aluminium et le développement des régions

L'industrie de l'aluminium a été et demeure toujours pour le Québec un outil de développement industriel considérable pour les régions. Elle représente, dans les faits, une façon de faire avantageuse qui permet aux régions de profiter du développement de leurs ressources hydriques. Nous devons donc maintenir cette industrie et faire en sorte que les usines existantes demeurent en exploitation encore longtemps.

Alcan demande donc au gouvernement du Québec de maintenir les conditions énergétiques qu'il offre présentement afin de continuer à favoriser le développement industriel du Québec et de ses régions. L'énergie à prix compétitif a permis et peut continuer de permettre au Québec de jouer un rôle prépondérant dans le marché mondial de l'aluminium.

Alcan assume un rôle de leadership dans ce qu'il est convenu d'appeler les systèmes régionaux d'innovation. Il s'agit ici des modèles de transformation économique régionale qui se basent sur la formation et le développement de réseaux regroupant grandes entreprises, PME, administrations publiques, centres de recherches et institutions de formation.

Alcan croit au principe du développement durable et reconnaît que l'énergie est une ressource précieuse. En conséquence, nous investissons massivement pour améliorer

notre performance énergétique. Ces investissements se sont traduits par la construction d'usines neuves, l'amélioration continue des procédés, des programmes de recherche et de développement, l'amélioration de notre réseau hydroélectrique et l'optimisation de nos turbines. Nous appuyons donc l'idée de concilier l'enjeu de la politique énergétique du Québec et celui du développement durable. Ces deux objectifs sont étroitement liés et proposent des occasions de création de richesse qu'il faut savoir saisir.

Conclusion

L'industrie de l'aluminium a procuré à plusieurs régions du Québec des retombées économiques et sociales majeures et elle maintiendra cette contribution pendant des décennies, tant qu'elle demeurera compétitive et qu'elle saura continuer de s'adapter aux conditions changeantes du marché mondial. Elle contribue en ce sens au développement durable des communautés de plusieurs régions du Québec.

Cet accroissement concurrentiel et la demande de modernisation, de technologie, et d'une plus grande coopération entre tous les acteurs clés des régions offrira autant d'occasions de diversification économique que de défis reliés à la mutation du tissu industriel des régions. L'énergie électrique du Québec sera tout aussi critique à cette transformation qu'elle le fut au début du siècle dernier lors de la naissance de l'industrie de l'aluminium du Québec.

Pour ce faire, il est primordial de soutenir un accès continu à de l'énergie à coût compétitif, grâce à une politique énergétique qui donnera au Québec de demain la marge de manœuvre qu'il a aujourd'hui plus de mal à dégager, pour servir de moteur au dynamisme économique de toutes les régions du Québec, dans le but de réaliser leur développement durable.

Au-delà des retombées économiques de toutes sortes, Alcan est fière d'avoir contribué au développement de la société et de l'économie québécoise. Alcan a l'intention de continuer, dans toute la mesure de ses moyens, à participer à l'épanouissement du Québec.